

BIOGRAPHIE DE LUCIANO SCHIFANO

1943: Luciano Schifano naît le 13 décembre à Sabrata en Libye, deuxième enfant d'Amelia Bramante, originaire de Syracuse et d'Umberto Schifani, originaire de Trapani. C'est l'activité de son père, employé dans les fouilles archéologiques des monuments romains de la ville antique de Sabrata, qui stimulera dès l'enfance le contact de Luciano avec l'harmonie du style classique. Elle soutendra tout son parcours pictural. Ainsi Luciano passe une première enfance heureuse et riche d'inspiration qui restera à jamais vive dans son souvenir et qui réapparaîtra souvent dans son oeuvre.

Malheureusement les mutations politiques de l'après guerre obligeront la famille à rentrer en Italie comme réfugiés. Ils s'établiront à Lentini, dans l'arrière pays de Syracuse. Luciano adolescent fréquentera le lycée artistique de Catane où il commencera à peindre. Dans les oeuvres de cette première période il exprime surtout une grande tristesse. Il concluera plus tard des études d'histoire de l'art à Milan et vivra un certain temps à Rome.

1965: Schifano quitte Rome pour les collines du nord de Florence. Il s'installe dans une vieille ferme et peint les paysages qui l'entourent sur des panneaux de bois prélevés sur des meubles abandonnés près de la maison.

1966: 4 novembre, inondation à Florence. Luciano interrompt brusquement sa vie de peintre-hermite pour aider, avec les "Ange de la Boue", les personnes en difficulté. Il découvre ainsi la situation dramatique des objets étrusques du Musée Archéologique et là aussi, prête son aide. Il s'installe donc, pour des raisons pratiques, dans un atelier Via Santo Spirito, quartier d'artisans et d'antiquaires dans le centre de la ville. Un intérêt immédiat pour son travail se manifeste parmi les collectionneurs et les marchands d'art non seulement à Florence mais aussi dans de nombreuses villes italiennes.

1968: une exposition personnelle à la galerie Saint Luc de Paris introduit **Luciano** dans le monde artistique parisien et se poursuit à Saint Paul de Vence sur la Côte d'Azur. De retour à Florence, à seulement 25 ans il signera un contrat avec le marchand Sergio Denti de la galerie Contemporarte qui exposera ses tableaux dans toute l'Italie aux côtés des oeuvres des grands maîtres de l'art moderne. Sergio Denti restera proche de lui pendant de nombreuses années non seulement comme marchand mais aussi comme ami. Viendront ensuite Demarsanich et sa galerie "Il Cannocchiale" à Milan, Barsi de la galerie "L'Accademia" à Turin, Ghelfi à Vérone et Montecatini, ainsi que Leuzzi à Lecce et Nardò. Luciano construira avec eux tous des rapports de travail et d'amitié.

Au cours de la même année, il connaîtra Rosemarie qui deviendra son épouse et de laquelle il aura deux enfants: Ramòn et Lucilla.

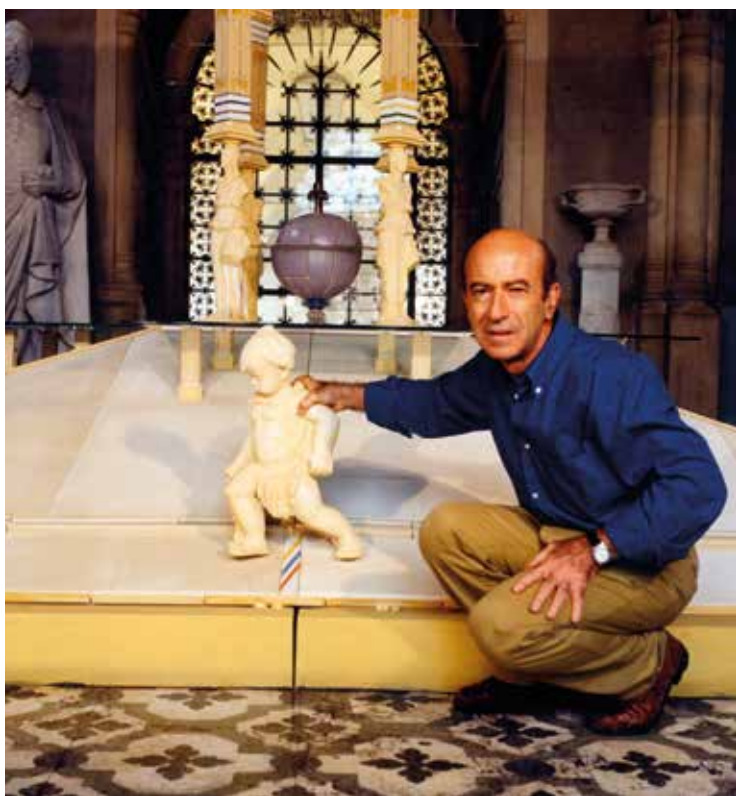
1972: est l'année qui marque le début de la collaboration avec Antonio et Ettore Russo de la galerie "La Barcaccia" à Rome, importants marchands de De Chirico. Ils suivront son travail jusqu'à la mort d'Antonio en 1989.

1975: Luciano déplace son atelier/domicile vers Pian dei Giullari dans les collines qui dominent Piazzale Michelangelo. C'est un atelier spacieux, noyé dans la verdure et créé, quel hasard, dans une ancienne écurie pour chevaux.

1981/1982: en 1981 la mairie d'Assise propose à Luciano l'exposition "**Imaginons un thème sacré**" pour la commémoration du VIII^{ème} centenaire de la naissance de **Saint François d'Assise** qui aura lieu dans le cloître de la Basilique. L'artiste réalisera 80 oeuvres dans les techniques les plus variées, subissant pour la première fois l'inspiration de la philosophie de ce saint toujours et encore d'actualité.



La ville romaine de Sabratha



Luciano Schifano devant la Fontaine des trois G, au Museo Civico de Padou à l'occasion de l'exposition personnelle "Les deux Soleil" 2000

1983/1995: l'exposition d'Assise est transportée à Florence dans le cloître de Santa Croce, autre lieu franciscain de renommée internationale. Au cours de l'exposition le Père Franchi, l'un des moines responsables de l'église, propose à Schifano l'exécution de 4 vitraux pour la crypte. L'artiste accepte avec enthousiasme. C'est pour lui un défi, l'expérience d'un matériau nouveau: le verre et aussi la possibilité d'approfondir la personnalité de Saint François.

Finalement en 1995, après de nombreuses difficultés, les vitraux sont montés dans la crypte et inaugurés au cours d'une cérémonie solennelle.

Au cours de la même période l'artiste reçoit des propositions importantes en Italie et à l'étranger:

1985: invitation à la Biennale Européenne des Arts Graphiques à Baden Baden (EBBB)

1988: nommé Académicien honoris causa auprès de l'Académie de Perugia.

1989: exposition au Palais de l'ONU à Genève.



XIX Biennale mondiale des Arts Ferroniers, *les pinceaux de la magie divine. L'équilibre, l'homme et son icône*, filature "Lombard", Stia, 2011

1996: réalisation du "Cencio" ou "Drappellone" pour le **Palio de Sienne**. Il s'agit d'un étendard peint sur étoffe qui sera remis au vainqueur de la course de chevaux "Le Palio". Afin de se documenter sur les implications historiques de l'évènement, l'artiste s'adresse à Franco Cardini (historien, écrivain, journaliste) qui continuera à le suivre plus tard lors de nombreux et importants évènements.

2000: à l'occasion de l'exposition personnelle "**I DUE SOLI**" (les deux soleils) au Museo Civico de Padoue, Schifano expose pour la première fois la "**FONTANA dei 3G**" (la fontaine des trois G), encore une oeuvre dédiée à Saint François.

2001-2002: une série d'expositions et d'évènements l'amèneront à séjourner dans les lieux qu'il aime: la France, la Suisse, la Vénétie, les Pouilles et la Toscane. Pendant la même période il déplace son atelier/domicile et s'installe dans une ferme à Chiochio, près de Greve in Chianti.

2008: "Dal Nobile alla sacralità del vino" (du vin noble de Montepulciano à la sacralité du vin) dîner et vente aux enchères de bienfaisance pour **Théléthon** à Montepulciano.

Collaboration avec "**Made in carcere**" (fait en prison) un projet créatif réalisé avec les femmes de la prison de Lecce.

2011: à l'occasion de la **XIX^{ème} Biennale Mondiale de l'Art Ferronnier** à Stia, province d'Arezzo, on requiert son aide pour l'installation de la Biennale et on lui offre une exposition personnelle dans les bâtiments de l'ancienne fabrique de laine.

Schifano réalise ainsi de nombreux objets: nénuphards, étendards, T shirts, des modèles radicalement nouveaux à exécuter en "Panno Casentino", étoffe de laine typique de la région. Il fait aussi ferrer sur la place les chevaux des carabinieri devant un public émerveillé de grands et petits.

2012: Schifano accroche sa seconde exposition à Malte au Palais de la Salle à Valetta.

Cet évènement représente pour lui l'occasion de s'approcher au maximum de la terre et de la culture de l'Afrique du Nord dont il garde une nostalgie profonde et qui symbolise son enfance et ses racines détruites.

13 février 2013 Luciano Schifano meurt, frappé d'infarctus dans son atelier de Chiochio en pleine préparation de l'inauguration officielle de la "**Fontana della 3G**" dont il avait fait don à la ville de Padoue et qui sera placée dans la cour du Palais de Justice.



L'atelier de Chiochio, Greve in Chianti
Photo de Gio' Belli

L'UNIVERS DE LUCIANO SCHIFANO

L'art de Luciano Schifano, surtout dans ses premiers travaux, contient un chuchotement de bruits légers et de dépôts affectifs. Une grande partie de son travail est influencée par ses souvenirs d'enfance, une condition humaine marquée par la perte de ses racines et de sa jeunesse sans soucis. L'éloignement de sa terre d'origine et de toutes les stimulations culturelles qui en naissent, le marquent si profondément qu'il vit son existence dans la nostalgie, dans l'exclusion et avec un sens de l'injustice qu'il portera avec lui pendant toute sa vie. Son art se charge de ses sentiments. Cette période démontre une forte matrice expressionniste, un dessin volontairement rébarbatif, plein de coups de pinceaux chargés de matière avec une syntaxe picturale définie par des signes et des formes décomposées, pratiquement synthétiques. Les plans se superposent, se renversent et transforment l'espace en un écran de simultanéité visuelle.

Une caractéristique qui restera vive au cours de toute la production artistique de Luciano Schifano est l'usage des couleurs pures et intenses qui représentent bien l'émotion intense présente dans son travail.



Autoportrait, 1964, huile sur toile, 50x34 cm



le migrant, 1960 huile sur jute 100x50 cm



la misère, 1962 huile sur isorel 65x40 cm

LA RENCONTRE AVEC FLORENCE

LES PREMIERS PAS VERS UN MONDE MEILLEUR

Lorsque Luciano Schifano s'installe à Florence il n'est encore qu'un jeune artiste qui cherche à exprimer par son art son désordre existentiel. Florence lui accordera une nouvelle lumière. Tout d'abord, en vivant dans la solitaire campagne florentine il expérimente de nouveaux thèmes: paysages, couchers de soleil, nature, chevaux- figure recurrenente dans son oeuvre- Tels sont les nouveaux sujets auxquels il se dédie dans une paix solitaire; la couleur prend forme e joue entre l'aube et le crépuscule.

“Pour un monde meilleur , étanchons vraiment la soif de cette humanité. En ce qui me concerne, je préfère rester sur les nuages. Pour un monde meilleur, alors oui, bien sûr, je descendrai avec les deux pieds vers le bas.” L. Schifano

Sa vie d'hermite sera cependant brusquement interrompue au début de novembre 1966 par l'inondation de Florence. Il fera partie des “Ange de la boue” ce qui lui donnera la possibilité non seulement de porter secours mais aussi de se sentir partie intégrante des lieux et des gens.

C'est ainsi que s'ouvre, évolue, s'élargit sa veine artistique: il commence à peindre des églises anciennes, des portraits d'amis, des figures, des intérieurs avec fleurs, des nus de femme, dans une affirmation toujours plus grande de sa personnalité et dans la joie des couleurs qui arrivent au spectateur limpides et lumineuses.



Florence, le Ponte Vecchio, 1968, huile sur toile, 40x50 cm

LA NAISSANCE DU THÈME SACRÉ

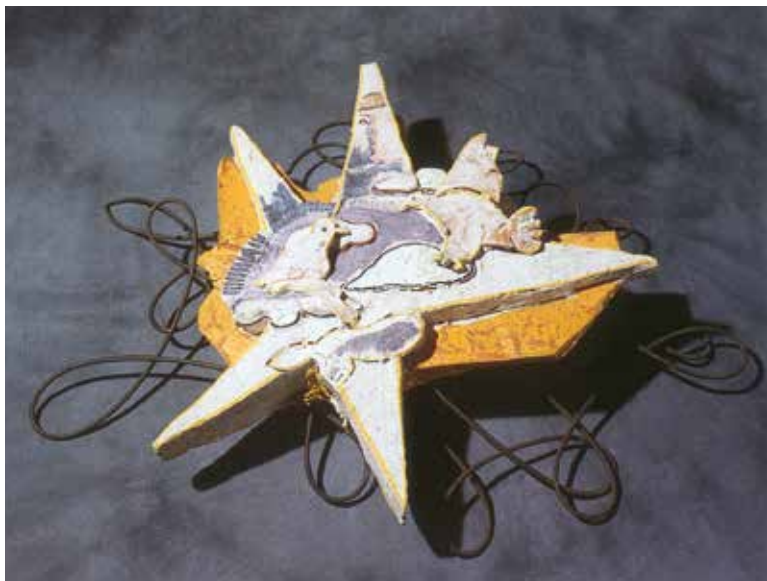
ÉLÉVATION VERS UN MONDE MEILLEUR

Schifano est dorénavant un artiste connu et apprécié d'une bonne partie du panorama artistique contemporain.

Lorsque, au cours des années 80 on lui commande l'exposition "Imaginons un thème sacré" pour la célébration du VIII^{ème} centenaire de la naissance de Saint François, à Assise, Schifano doit entreprendre, et il le comprendra seulement plus tard, un chemin qui le marquera pour toute la vie. Il commencera à produire des œuvres avec les techniques les plus variées: peinture sur tissu, bois et liège, sculptures en terre cuite et fer, collages, céramiques. Tout d'abord l'inspiration lui vient du "Cantique des créatures" puis, de plus en plus fasciné par la personnalité du Saint, il pénètre à la découverte de sa nature profonde. Chez Saint François il admire la philosophie de vie et l'éthique: respect pour les animaux, amour pour la nature, pour tout le "créé". Ces œuvres représentent un hymne à la vie simple en harmonie avec soi même et ce qui nous entoure.

"Détachons nos chaussures et partons pieds nus pour effleurer le sol et non pas pour le piétiner". L. Schifano

Les couleurs se font plus légères, comme les sentiments qui l'habitent pendant qu'il réalise ces œuvres. Il retrouve sa passion pour le dessin, retour à une matrice classique faite de gestes plus simples et plus ouverts.



L'étoile, 1981, céramique et métal, 97x46x36 cm
(Assise, 1982 - Florence, 1983 - Padoue, 2000)



Pour Saint François, 1981, céramique et métal, 97x46x36 cm
(Assise, 1982 - Florence, 1983 - Padoue, 2000)

LES VITRAUX DE SANTA CROCE

Les vitraux de la crypte de la Basilique de Santa Croce sont inaugurés officiellement le 14 Octobre 1995 à Florence, en présence du Père Franchi, recteur du monastère franciscain de Santa Croce ainsi qu'en présence de Madame Fuscagni, commissaire aux oeuvres de Santa Croce.

Les vitraux représentent les 4 éléments du *Cantique des Créatures* de Saint François: le soleil, le vent, la terre et le feu. Ils sont réalisés avec une technique particulière sans l'usage traditionnel des "joints en plomb" de manière à consentir une lecture "non rompue" des images. Le vitrail principal dédiée au soleil a pour titre: *le soleil, l'habit de bure et le cilice*, et représente le symbole créé tout d'abord en 1982 pour l'exposition d'Assise célébrant le VIII centenaire de la naissance de Saint François: Imaginons un thème sacré.



Vitrail appelé "Frère Feu", 1990, 118x87 cm

Franco Cardini FC (extrait du catalogue "Les deux soleils", Padoue) (:) et voici encore, en 1995- dans un des lieux les plus beaux, solennels et suggestifs, mais aussi les plus difficiles, de "l'espace sacré" de Florence, la Crypte dei Caduti dans la Basilique de Santa Croce, les vitraux exécutés par Schifano qui s'était inspiré du *Cantique des Créatures* pour représenter les symboles des éléments fondamentaux du cosmos et de la vie. A cette occasion, on put apprécier et admirer non seulement l'habileté artistique et le discours poétique de Schifano, mais aussi la capacité technique qui lui avait permis de créer des vitraux sans joints en plomb, avec des couleurs vives et profondes qui changeaient presque de qualité avec les variations de la lumière extérieure et des heures du jour. L'occasion était un autre centenaire, le septième depuis la fondation de la basilique franciscaine qui- parmi les grandes églises de Florence – est la plus chère au coeur des Italiens puisqu'y reposent Macchiavelli, Galilei, Alfieri, Gentile et d'autres grands de notre peuple.



le vitrail principal " le soleil, l'habit de bure et le cilice" représente le "Symbole" créé pour l'exposition d'Assise (1982), 1990, 276x76cm
la crypte de la Basilique de Santa Croce



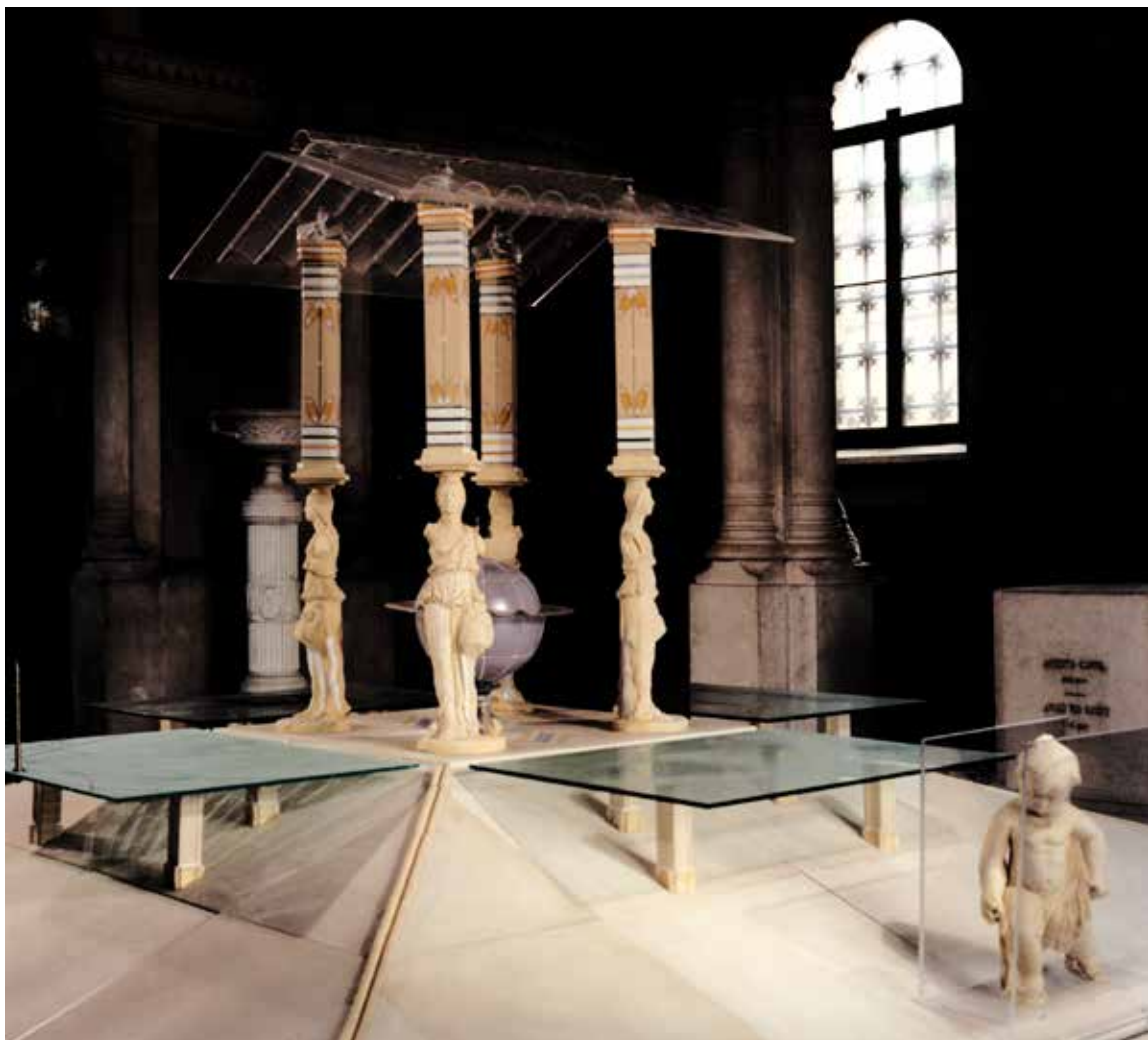
LA FONTAINE DES 3 G

GIOTTO, GIUBILEO E GIUSTIZIA (GIOTTO, JUBILÉ ET JUSTICE)

La fontaine des 3 G est l'une des réalisations les plus ambitieuses de l'artiste. On l'expose d'abord à Padoue, au Museo Civico à l'occasion de la grande exposition personnelle en 2000 pour le Jubilé avec le titre "Due soli" (deux soleils) en hommage à Saint François d'Assise et à Saint Antoine de Padoue. Plus tard la fontaine sera offerte par l'artiste à la ville de Padoue qui la placera dans la cour du Palais de Justice.

"...pour moi qui l'ai inventée et avant encore, imaginée, donc modelée e décorée de mes mains, je dis: ce n'est pas de la peinture, ce n'est pas de la sculpture, ce n'est pas de l'architecture, ce n'est pas un projet d'ingénieur mais c'est le symbole de l'art de la Foi et de la Foi dans l'Art, foi que j'ai et tous devrions avoir. La recherche de la beauté éloigne le monde de la banalité et l'approche de notre Maître à tous: Dieu.

...la pâte d'argille a rendu toute l'oeuvre très lumineuse. On pense au sable du désert, au tuf du sud profond et à la pierre de Lecce. Au fond, elle résume notre culture méditerranéenne qui, grâce à ses origines nous transporte vers la fin de ce millénaire... A cause de mon inconscience jusqu'à ce jour je ne me suis pas encore rendu compte des difficultés dans lesquelles je me suis aventuré au cours des six mois de son exécution. Cela représente pour moi une forme d'équilibre." (L.Schifano)



SCHIFANO E LE SALENTO

Salento, terre de couleurs sonores. Terre sur laquelle se croisent des cultures et des patrimoines innombrables qui en ont marqué le paysage et le caractère. Les sens se troublent et on pourrait facilement se croire en Afrique. C'est peut être exactement pour cette raison que Luciano Schifano sentait cette région très proche de son coeur. Quelque chose dans l'air, dans la nature, dans les rapports avec les personnes lui rappelait sa Libye.

Il réalisera de nombreuses oeuvres pour cette terre. Sa "tapisserie"peinte"se raconte avec des palettes limpides et lumineuses - selon les paroles de Flavio Caroli - avec des sonorités d'orange, de bleus de rouges."On peut aussi souligner sa collaboration avec Officina Creativa pour le projet "Made in Carcere". Le femmes détenues n'ont pas pu le rencontrer, mais elles se sont identifiées à cet homme avec lequel elles se sentaient à l'aise: "Un homme d'âge mûr, si tranquille et sobre que la frappante différence entre lui et ses oeuvres colorées, fortes et communicatives (nous les avons admirées sur le catalogue) nous a sauté aux yeux."

Les oeuvres que Luciano Schifano crée pour cette terre, qui le fait se sentir finalement à la maison sont poignantes et narratives.



Terre des Pouilles, Salento La "macchia"
2011, huile sur toile 140x80cm